

## Les Rendez-vous du cinéma québécois

Léo Bonneville

---

Number 124, April 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/50784ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

La revue Séquences Inc.

**ISSN**

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Bonneville, L. (1986). Les Rendez-vous du cinéma québécois. *Séquences*, (124), 11–11.

# Les rendez-vous du cinéma québécois

28 JANVIER AU 2 FÉVRIER 1986

*Les Rendez-vous du cinéma québécois seraient-ils devenus les rendez-vous des courts et moyens métrages? Si on examine la programmation établie pour ces rendez-vous, on constate que la majorité des longs métrages présentés durant ces journées avaient déjà été projetés sur les écrans de Montréal ou d'ailleurs. Il n'y avait donc pas de quoi se bousculer dans la petite salle de la Cinémathèque québécoise. Même un film comme *La Grande Allure* (près de deux heures de projection) n'a attiré qu'une trentaine de personnes à la grande surprise de Pierre Perrault lui-même.*

*Ce sont donc les courts et moyens métrages qui ont véritablement pris la vedette. Le grand problème pour ces films, c'est qu'ils sont rarement présentés dans des salles commerciales. Ou ils passent dans des milieux communautaires, ou ils sont relégués parfois à la télévision. (Et il faut en dire autant des longs métrages documentaires.) Tel est le sort presque fatal de ces métrages. Il s'agit autant des films de fiction que des documentaires. Il faut y inclure les films d'animation. Heureusement, l'autre jour, dans un grand cinéma, j'ai revu avec admiration l'étonnant *Tony de Peltrie* (déjà présenté au Festival des Films du monde). Mais c'est vraiment une exception.*

*Trente-deux courts et dix-neuf moyens métrages ont rempli les heures des Rendez-vous du cinéma québécois. Plusieurs de ces films avaient au générique des noms étranges. C'est que les immigrants ont pris non seulement la parole mais aussi l'image. Et ils s'expriment avec l'intention de faire connaître leur milieu. C'est dire que le Québec devient de plus en plus cosmopolite. Et cela amène des spectateurs heureux de retrouver des compatriotes cinéastes qui traduisent leurs préoccupations.*

*Les Rendez-vous du cinéma québécois rendaient hommage à Gilles Groulx, récipiendaire du Prix Albert-Tessier 1985. On a pu revoir quelques-uns des courts et longs métrages de cet auteur qui a marqué notre cinéma d'une caractéristique propre: la contestation par l'image.*

*Que faut-il espérer des prochains Rendez-vous du cinéma québécois? Il me semble que ces Rendez-vous pourraient avantageusement s'intégrer dans le cadre d'un grand festival, comme on trouve la Semaine du cinéma français à Cannes. L'auditoire serait sans doute plus nombreux et plus varié. Il importe que notre cinéma rejoigne le grand public et ne soit pas réservé à une petite poignée de cinéphiles. Il en va de la popularité même du cinéma québécois.*

Léo Bonneville